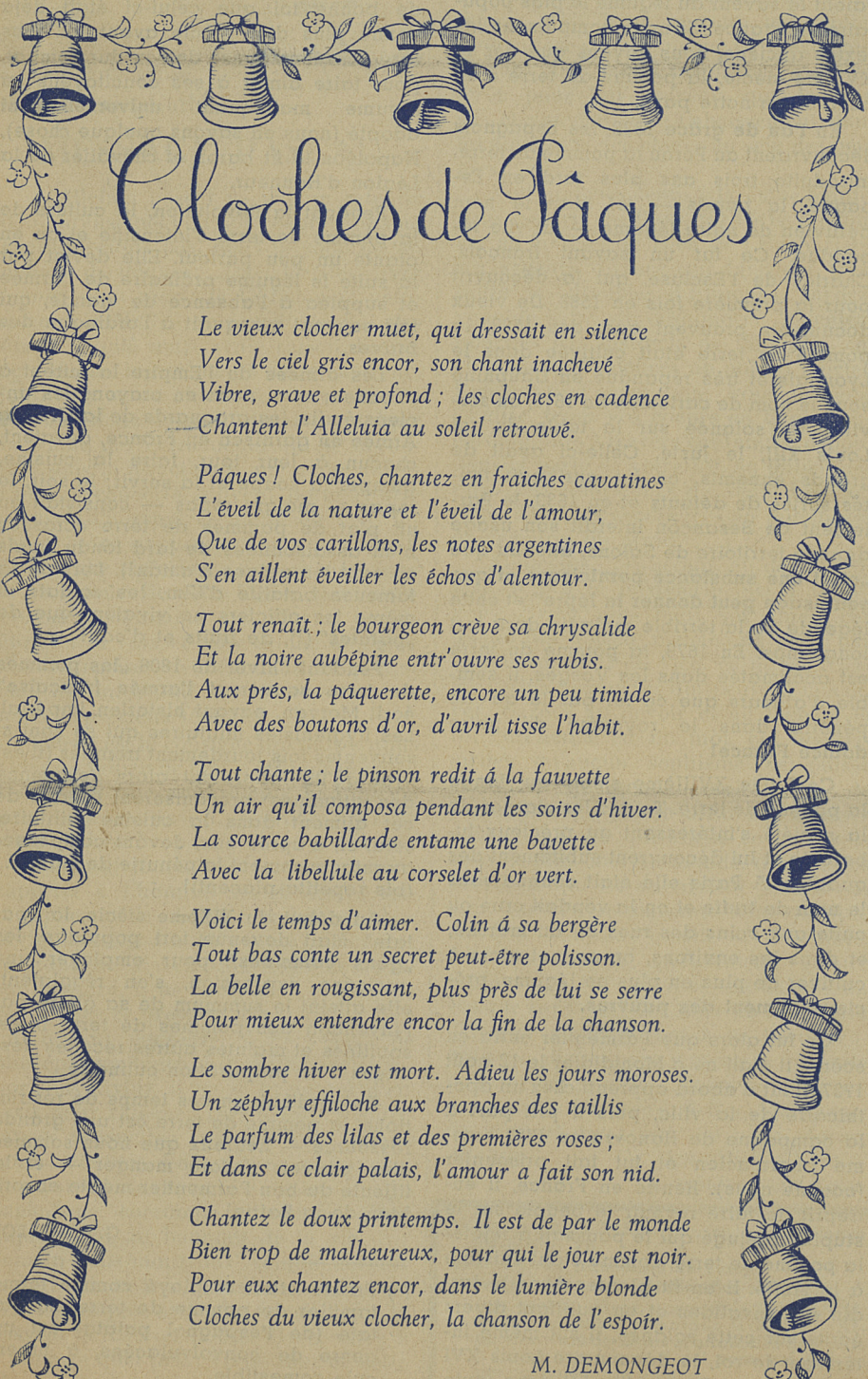
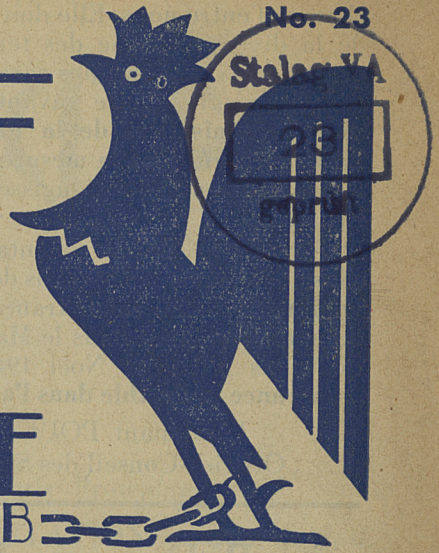


# LE CAPTIF

## DE LA FORÊT NOIRE

journal des prisonniers du stalag VB



### Cloches de Pâques

*Le vieux clocher muet, qui dressait en silence  
Vers le ciel gris encor, son chant inachevé  
Vibre, grave et profond ; les cloches en cadence  
Chantent l'Alleluia au soleil retrouvé.*

*Pâques ! Cloches, chantez en fraîches cavatines  
L'éveil de la nature et l'éveil de l'amour,  
Que de vos carillons, les notes argentines  
S'en aillent éveiller les échos d'alentour.*

*Tout renaît ; le bourgeon crève sa chrysalide  
Et la noire aubépine entr'ouvre ses rubis.  
Aux prés, la pâquerette, encore un peu timide  
Avec des boutons d'or, d'avril tisse l'habit.*

*Tout chante ; le pinson redit à la fauvette  
Un air qu'il composa pendant les soirs d'hiver.  
La source babillarde entame une bavette  
Avec la libellule au corselet d'or vert.*

*Voici le temps d'aimer. Colin à sa bergère  
Tout bas conte un secret peut-être polisson.  
La belle en rougissant, plus près de lui se serre  
Pour mieux entendre encor la fin de la chanson.*

*Le sombre hiver est mort. Adieu les jours moroses.  
Un zéphyr effiloche aux branches des taillis  
Le parfum des lilas et des premières roses ;  
Et dans ce clair palais, l'amour a fait son nid.*

*Chantez le doux printemps. Il est de par le monde  
Bien trop de malheureux, pour qui le jour est noir.  
Pour eux chantez encor, dans le lumière blonde  
Cloches du vieux clocher, la chanson de l'espoir.*

M. DEMONGEOT

### "Vous vivrez"

Vivre, n'est-ce pas pour nous, captifs depuis plus de trente mois, l'aspiration profonde de tout notre être. Nous rêvons, pour nous et pour les nôtres, de ce Recommencement que nous connaissons au jour de ces Retrouvailles tant attendues. Et c'est pourquoi nous voulons „rentrer vivants“.

Formule qui pour nous, prisonniers, n'est point un slogan de facilité ou d'abandon. Pour que nous ne restions pas marqués par cette captivité prolongée, pour que ceux que nous avons quittés, il y a trois ans, nous reconnaissent en nous revoquant, il nous faut garder notre forme minima, nos nerfs en bon état et notre tête froide. D'où, pour „rentrer vivants“, la nécessité de cet effort quotidien que nous devons fournir pour être un jour libérés totalement de la captivité.

Et lorsque nous affirmons notre volonté de vivre, nous ne lançons point une formule égoïste. Par vivre, nous n'entendons pas seulement „bon souper, bon gîte et le reste“ Nous savons, au prix de quelle expérience, que nos conditions de vie sont liées au sort même de la Patrie. Notre dignité d'homme est inséparable de notre honneur de Français. Nous savons enfin que la France aura besoin de chacun d'entre nous. C'est pourquoi nous devons nous garder prêts à reprendre notre place pour servir avec plus d'énergie que jamais.

Notre patriotisme ne se contente pas de déclarations faciles. Il est positif et se traduit en actes créateurs. Nous devons nous témoigner chaque jour une amitié militante, une solidarité effective, une entraide immédiate. C'est ainsi que dès maintenant, dans chaque kommando, nous pouvons réussir à rendre plus supportable notre condition présente de prisonnier. Notre union est notre seule force. Elle dépend de

F. P. RES 408

chacun d'entre nous. Elle doit jaillir de la diversité même des tempéraments, des vocations, des caractères, car il s'agit d'être avant tout „des Français fiers de la France“. La France vit dans la mesure où les Français pensent et agissent en Français.

Par notre union volontaire et consciente, nous témoignons de notre volonté de Renaissance française, et de notre confiance dans le Maréchal qui nous redit, en Noël 1942, son „**espérance invincible dans l'avenir**“.

Lieutenant **POUESSEL**  
Officier-Conseil des Stalags V

## La Relève au VB

„Elle“ continue...

148 de nos camaradas, pères de famille ou appartenant aux classes les plus anciennes, ont quitté le Stalag VB, dans la soirée du 18 Mars, à destination de la France. La veille, les Compagnons de la Roul. avaient organisé, à l'intention des partants, une soirée théâtrale qui fut très réussie, tant par la qualité du spectacle que par l'ambiance de la salle. Au cours de cette soirée, une quête faite au profit de la caisse d'Entr'aide du Stalag produisit la coquette somme de 305 marks ; ceux qui s'en vont demeurent solidaires de ceux qui restent : qu'ils en soient ici remerciés.

Ce départ enlève au camp des figures familières : notre Homme de Confiance Homeyer, regretté de tous ; Dekeuwer, qui dirigeait avec une autorité souriante les services de la Croix-Rouge ; Heuzey, Recteur de l'Université du Camp ; Blumenthal, aumonier protestant et âme de la rédaction du Captif ; Herzog, membre du Comité du Cercle Pétain, et d'autres que je m'excuse de ne pas citer. Tous laissent parmi nous, par leur dévouement inlassable au service de tous, le meilleur souvenir. Leur départ fut du reste, l'occasion d'une belle manifestation de bonne humeur, d'union, de sympathie, de la part de tous, et également de courtoisie de la part des autorités allemandes du Camp.

Au revoir... et bon voyage, les gars... Ne nous oubliez pas et puisse cette rubrique se rouvrir bientôt. M. D.

### Caisse d'Entr'aide

Rectificatif à notre article de Mars 1943 :

A la 3<sup>e</sup> ligne de la 2<sup>e</sup> colonne, veuillez lire : sur RM. 900.-, et non 0.90 de cotisation par mois.



„Rendez à César ce qui appartient à César...“  
(L'Évangile)

La légende tenace fait de Parmentier l'inventeur de la pomme de terre et l'opinion publique croit encore qu'avant ce brave pharmacien, nos ancêtres ignoraient la saveur du légume le plus populaire en France. Si nous compulsions les textes anciens, nous voyons que dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la pomme de terre était cultivée en notre pays.

En l'an de grâce 1532, les Espagnols découvrirent au Pérou la pomme de terre. Introduite trois ans plus tard en Espagne, la **papas** — tel était le nom péruvien de notre légume — fut vite répandue. Ce fut un savant français, Charles de l'Escluse, qui la découvrit pour la première fois en 1588. De vieux documents prouvent que, dès 1592, la pomme de terre était cultivée dans le Lyonnais et très répandue en Dauphiné sous le nom de **cartoufle**. En 1615, on servit cette solanée sur la table du roi Louis XIII, le Juste. Celle-ci avait de grands ennemis, on lui attribuait toutes sortes de défauts et en 1630, le Parlement de Besançon interdit son usage dans le territoire de Salons, attendu que „**c'est une substance pernicieuse et que son usage peut donner la lèpre**“ et cette légende de la terrible maladie dura fort longtemps. En 1679, la pomme de terre est acclimatée dans les Vosges. Il semble d'ailleurs que ce fut par là qu'elle pénétra dans le royaume de notre **douce France!**

Ce fut le XVIII<sup>e</sup> siècle qui lança la pomme de terre. Toutes les classes de la société s'intéressent au précieux tubercule et lui découvrent subitement des qualités. A Paris elle était connue sous le nom de **truffe** et on la vendait crue ou cuite aux coins des rues ou au marché ; et dans les environs, on se met alors à cultiver de plus en plus ce légume, **précieux aliment des pauvres**.

Ce fut alors que Parmentier entra en scène. Il était né à Montdidier le 12 août 1737. Il fut d'abord apprenti chez un apothicaire de la ville, puis il prit part à la campagne de Hanovre en 1757 comme pharmacien et fut fait prisonnier (comme nous). Rentré en France, il entreprit de faire revenir le peuple sur le stupide préjugé qui le poussait à rejeter la pomme de terre, comme étant nuisible à la santé. Il en fit planter dans le jardin des Invalides et en publiant divers écrits sur cette solanée, il sut même intéresser le roi, le débonnaire Louis XVI à ses projets. Parmentier fut dans toute

sa gloire quand il fit servir, un jour, à la table du Roi, un diner composé uniquement de pommes de terre, mises à vingt sauces différentes. Voltaire lui écrit pour l'encourager, mais au milieu de tout cet encens, Parmentier n'oublie pas qu'il n'est point l'inventeur de ce nouveau légume et il avoue et reconnaît de bonne foi que celui-ci était déjà connu plus d'un siècle avant lui. Plus tard, en récompense de son dur combat, pour faire aimer à ses concitoyens un légume maintenant **universellement** adopté (nous en savons quelque chose), Napoléon le fit baron et chevalier de la Légion d'Honneur.

Pendant la Révolution, la culture de la pomme de terre s'intensifie et on en plante un peu partout. Elle devint par la suite le légume ordinaire de l'armée et suppléa à l'absence de viande, qui fort souvent manquait à l'ordinaire des braves.

Les armées de l'Empire la mirent à l'honneur et si nous en croyons les anciens écrits, les grognards de la Grande Armée en garnison en France, devaient, chacun à leur tour, faire la cuisine, tremper la soupe et la servir ; le soir, le repas — maigre repas — consistait en un plat de pommes de terre écrasées bien assaisonnées de lard fondu (mais où sont les neiges d'antan!). Lors de la fameuse bataille d'Ulm, les soldats et même les officiers ne vivaient que de „**patates**“<sup>(1)</sup>, de fruits et d'eau!

Pendant l'hiver de 1806 „**les pommes de terre sauvèrent l'armée française**“ écrit Morvan, savant historien impérial. Les hygiénistes militaires qui se sont si souvent fois lourdement trompés (il est vrai qu'ils ignoraient alors l'existence des vitamines) préconisèrent l'usage de cet aliment dans la cuisine militaire, celui-ci, d'après eux, devant compenser avantageusement la pénurie de viande... (bis repetita placent)!

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la „**patate**“ était devenue fort populaire, les „**gens communs**“ pour employer une ancienne expression, s'en régalaient ; elle atteint le summum de sa gloire par l'invention des pommes de terre frites, soufflées et maintes autres recettes destinées à sa préparation culinaire.

Aujourd'hui, en ces temps de restrictions, la pomme de terre est une grande ressource — heureux que nous sommes d'en pouvoir encore manger — et la filleule du bon Parmentier mérite encore bien de la Patrie!

G. D. VALLOT

(1) Patate étant employé comme terme familier de pomme de terre. La patate (de l'espagnol **patata**) est un genre de convolvulacées, à tubercule comestible.



R. BELIGNE

Aumônerie Catholique

## MESSAGE PASCAL

L'Alleluia pascal va encore retentir douloureusement en nos coeurs. Mais ne chantons-nous pas, dans la superbe séquence de Pâques: „Duel terrible entre la vie et la mort: le Christ sort vainqueur; le Maître de la vie, le Roi des âmes“? Voilà notre vraie raison d'espérer. Malgré le carême de notre captivité, le Christ nous aidera à ressusciter si nous gardons notre foi intacte, quoique la trame des événements qui se déroulent, sous la direction d'une main souveraine, déconcerte souvent notre courte sagesse d'homme et mette en vive lumière notre impuissance et notre néant. La marche victorieuse à travers les âges et les peuples de notre Eglise, dont nulle puissance humaine ne pourra jamais étouffer la voix et cette immense légion d'âmes éprises de dévouement, rayonnantes d'une beauté morale, en sont pour nous de précieux témoins.

Quelle est la consigne qui puisse nous aider au milieu de tant d'effondrements? C'est celle que nous donne la Liturgie pour ce temps pascal „cherchez les choses d'en haut“.

Sans nul doute, il est toujours bon de rappeler à l'homme ses destinées immortelles et de réveiller en lui ce „sens divin“ qui fait à la fois son espérance et sa grandeur. Mais à nulle autre heure de son histoire, il ne fut plus à propos de renouveler ce pressant appel, parce qu'à nul instant peut-être, il ne s'éleva de plus épaisses ténèbres pour lui voiler les horizons divins, il ne se fit autant d'efforts pour ramener vers les pires jouissances sensuelles l'ardeur de passions jamais éteintes. Vous n'avez qu'à regarder autour de vous. Le vieux cri du paganisme corrompu „Prenons place aujourd'hui au banquet de la vie, car demain nous mourrons“ semble devenir la devise de ce temps, mais rajeunie avec art et pratiquée avec une frénésie que la passion ne connut point. Vivre, vivre à n'importe quel prix; vivre, non de cette vie que la foi éclaire de ses hautes et

sûres lumières, que la pratique du devoir anoblit, que le dévouement transfigure; mais bien de cette vie repliée tout entière sur elle-même par l'égoïsme, n'ayant pour mobile inspirateur que l'intérêt, pour but suprême que le plaisir, et amenant vite l'abaissement dans les âmes et la décadence au sein des peuples.

Vous qui êtes venus à la Table Sainte, vous nourrir du Pain des forts et trouver au contact du Dieu de l'Eucharistie ces ardeurs divines qui faisaient tressaillir les disciples d'Emmaüs, gardez-vous de cette vie déshonorée, glorification des bas instincts de l'homme, cachant sous ses délices un poison mortel. Fidèles à l'appel que vous adresse l'Eglise, tenez vos coeurs en haut, vous gardant purs à travers ces fanges, debout dans la fierté de votre foi, au milieu des nouveaux adorateurs du veau d'or; se-reins dans vos espérances au milieu des doctrinaires du néant.

Au-dessus, beaucoup au-dessus du vice, il y a la médiocrité de la vertu: vous, élevez plus haut vos âmes, car quand une société menace de périr par le débordement du vice, ce ne sont pas les vertus médiocres qui peuvent la sauver. Gardez au devoir et au bien, à la foi chrétienne en un mot, ces fidélités viriles qu'aucun sophisme ne puisse ébranler, qu'aucune capitulation de conscience ne puisse affaiblir. Dressez devant le foyer qui abrite ce que vous avez de plus cher au monde, dressez des barrières qui ne s'abaissent jamais devant une oeuvre malsaine, sous quelque masque séduisant qu'elle se dissimule.

Vous surtout, prisonniers, gardez toute votre foi et votre confiance: on compte sur vous pour faire du neuf. Afin d'arriver effectivement à ce beau programme, disons avec ferveur la finale de la séquence pascalle: „Tous, nous le savons, il est ressuscité. O Roi, Vainqueur de la mort, ayez pitié de nous. Amen. Alleluia.“

Jean BONICHON  
Aumônier Catholique

Le Sergent NADLER, Homme de Confiance du Sialag VB,  
Les autorités françaises du camp  
et les employés de l'Atelier des tailleurs  
font part du décès, survenu le 26 Mars 1943,  
de leur excellent camarade HORRIE AL-  
phonse. Agé de 42 ans et originaire de Paris,  
il laisse une veuve à qui nous présentons  
nos condoléances émues.

Aumônerie Protestante

## MÉDITATION pour Pâques

Lire: St. Luc Ch. 24 v. 13 à 35

La fête chrétienne de Pâques, une fois de plus, va nous permettre de revivre par la pensée, après la douloureuse Passion de Celui qui mourut sur la croix, la joie de sa glorieuse Résurrection. En effet, il est difficile de séparer le sacrifice douloureux du Vendredi-Saint, de la lumière resplendissante émanant du tombeau vide au matin de Pâques, lumière qui, par delà les témoins oculaires du fait, a rayonné jusqu'à nos jours à travers vingt siècles de christianisme.

Vendredi-Saint, c'est le souvenir des souffrances du Christ. „ne fallait-il pas qu'il souffrit ces choses...?“ et du sacrifice de ce Dieu qui „a tellement aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle“. Pâques, c'est le triomphe du tombeau duquel le Ressuscité sort en vainqueur pour „entrer dans Sa gloire“.

Transposons dans notre vie les enseignements qui se dégagent du récit biblique que nous vous convions à lire ci-dessus. Les disciples d'Emmaüs, abattus par la faillite apparente de Celui dont toute la mission semblait échouer sur le calvaire de Golgotha, doutaient. Il a suffi des claires explications du voyageur inconnu qui rompit le pain avec eux, pour qu'ils reconnaissent que le Ressuscité les avait visités. Dès lors, il ne s'agit plus de disciples vaincus par la douleur et l'abattement. Mais la Résurrection du Christ les transforme eux-mêmes, au point d'en faire de ces apôtres, de ces militants, grâce auxquels Son message d'amour sera étendu au monde entier.

Pâques 1943 nous retrouve abattus par les soucis, les peines, la longueur d'une captivité languissante. Mais le message du Ressuscité est pour nous l'occasion de nous ressaisir. Demain nous aurons, tels les apôtres, à rendre témoignage. Il faut qu'il soit le fruit d'une expérience mûrie dans la méditation et la prière. Puisseons-nous saisir cette occasion pour nous rapprocher de Celui qui a vaincu le tombeau et qui, derrière lui, nous convie à être demain ses témoins dans le milieu familial, social, national où Dieu nous rendra notre place.

J. BLUMENTHAL  
Aumônier Protestant



## Aux Hommes de Confiance

Nous vous demandons de participer au Mouvement de la Révolution Nationale et dans cet esprit de travailler dès maintenant en liaison avec nous. Nous tenons à préciser ce que nous attendons de vous.

L'expression de „Cercle Pétain” peut prêter à équivoque. Le mot Cercle évoque un groupe fermé, nous disons, nous une „Maffia”. Or il ne s’agit pas ici de grouper des „partisans”.

L’armée prisonnière ne peut se diviser en partis. Pour chacun d’entre nous plus que pour tout autre Français, il ne s’agit pas d’être pour ou contre quelqu’un, mais simplement Français et avant tout Français. Pour nous captifs, bien de problèmes ne se posent pas, nous avons un Chef, le Maréchal. Nous le suivons avec confiance.

De quoi s’agit-il donc?

1. Tous nous voulons participer à la vie de notre Patrie. Nous sommes avides de toutes les nouvelles qui peuvent venir de chez nous.

Le premier devoir des Cercles Pétain est d’informer.

2. La France doit accomplir une Révolution, que tous, depuis plusieurs années, et bien avant la guerre, nous avions reconnue nécessaire. Elle ne se fera pas sans nous. Cette Révolution sera Nationale parcequ’elle sera l’oeuvre de la Nation toute entière, et parcequ’elle donnera à notre unité des bases plus solides encore que par le passé.

La législation actuelle tente, dans des conditions particulièrement difficiles, une ébauche de cette oeuvre. Nous devons la connaître, puisqu’il s’agit de nos familles, de notre métier, de nos provinces.

3. Cette Information Nationale s’adresse à tous.

Elle est donnée par des spécialistes, groupés en une équipe de travail, qui sont en liaison avec le C.P. (celui-ci disposant d’une documentation suffisante) et avec le Centre d’Accueil Professionnel formé par les délégués des différents corps de métiers représentés au camp.

Cette information peut prendre les formes les plus variées, depuis l’étude de cas particuliers, voir même personnels (qui seront traités le plus souvent par le C.P. Service Juridique) jusqu’à des causeries évoquant nos métiers, nos provinces, notre Empire, ou d’un intérêt plus général encore (exemple: certains pro-

blèmes tels que la natalité, etc...); il s’agit de mieux connaître la France pour l’aimer davantage.

En conclusion vous vous attacherez à faire méditer les messages du Maréchal. Dans ses messages, notre Maréchal parle à tous les Français. Nous devons tous l’entendre pour mieux le comprendre. Vous veillerez à la diffusion de ces textes (lecture, affichage).

Vous vous rassemblerez tous pour chaque fête Française, le 1er Mai, Fête du Maréchal, du Travail, le 14 Juillet etc... Pour vous unir dans la même pensée de la France qui a plus que jamais besoin de tous ses fils pour retrouver dans le Monde la place à laquelle elle a droit, de par son Histoire, de par sa situation géographique. Dans toute la mesure du possible, vous donnerez à cette réunion un caractère solennel; exemple: un Salut aux Couleurs.

Vous pouvez facilement organiser votre équipe de travail en groupant les représentants les plus qualifiés des principaux métiers et quelques spécialistes des questions générales. Vous leur demanderez de se mettre au service de leurs camarades et de donner par leur esprit de solidarité et d’entraide le témoignage de leur adhésion profonde aux principes de la Révolution Nationale.

L’équipe de travail, par ses activités même, se préparera au service que beaucoup d’entre nous devront être en mesure d’assurer lors de notre retour, dans une des communautés naturelles qui nous entourent (syndicaliste, conseiller municipal, syndic agricole, organisation de mutuelles, coopératives, patron, secrétaire d’association familiale). Travaillons toujours pour être prêts à aider.

Cette activité „Information Nationale” doit faire partie de tout un ensemble. Vous essaieriez tout ce qui peut être tenté, dans la mesure où les circonstances locales le permettent, pour créer dans votre kommando une ambiance de saine camaraderie. Ne négligez pas le décor de la baraque (portraits du Maréchal, cartes de France et de l’Empire, écussons de nos Provinces, cocardes tricolores). Organisez vos loisirs de votre mieux; il nous faut réagir contre la lassitude d’une captivité prolongée, pour pouvoir rentrer en France vivants et forts.

Vous agirez toujours avec prudence et discernement; vous éviterez tout ce qui pourrait nuire à l’esprit désiré.

Pour le Comité  
Le Président: OTTONELLI

L’ordre nouveau ne peut être une imitation servile d’expériences étrangères. Certaines de ces expériences ont leur sens et leur beauté. Mais chaque peuple doit concevoir un régime adapté à son climat et à son génie. L’ordre nouveau est une nécessité française. Nous devons, tragiquement, réaliser dans la défaite la révolution que, dans la victoire, dans la paix, dans l’entente volontaire de peuples égaux, nous n’avons même pas su concevoir. Maréchal PETAINE, II-10-1940.

## NOTRE ACTION sociale

### Caisse d’Entraide

Extrait du rapport adressé à Monsieur l’Ambassadeur Scapini à la date du 15 février 1943.

I. Fonctionnement de la Caisse: Depuis le 1er janvier 1942, une Caisse d’Entraide fonctionnait à l’intérieur du camp de Villingen. A la suite des directives fixées par votre circulaire du 28 mai 1942, nous avons créé le 1er juillet 1942, la „Caisse d’Entraide du Stalag VB” dont l’action s’étend outre le camp, aux kommandos et hopitaux compris dans le Stalag VB.

La commission de gérance se réunit chaque mercredi afin de délibérer sur les demandes de secours reçues dans la semaine. L’acceptation d’une demande peut entraîner les secours suivants: dons en nature aux P.G., prêts aux P.G. ou secours à leurs familles. Dans ce dernier cas, un premier secours d’un montant variable est adressé immédiatement au bénéficiaire désigné dans la demande. En général, chaque secours alloué est suivi d’une demande d’enquête: c’est le résultat de cette enquête qui fixe dans l’avenir la continuation du secours ou sa cessation.

II. Résultats obtenus: Du 1er juillet au 31 décembre 1942, nous avons attribué:

16 secours en nature à des camarades dénués de ressources du fait de leur incapacité temporaire ou définitive de travail;

1 prêt à un prisonnier de guerre;

94 secours aux familles de P.G.;

enfin 24 des demandes présentées ont été soumises à une enquête préalable.

En ce qui concerne le fonctionnement intérieur, il s’est révélé satisfaisant. Les débuts furent assez difficiles, du fait qu’il fallait toucher plus de 500 kommandos. Mais très rapidement, la plupart de nos camarades ont compris notre oeuvre et s’y sont attachés. Les cotisations suivent une cadence ascendante et les opérations de caisse s’effectuent régulièrement, ainsi qu’il vous sera donné d’en juger par le troisième titre de notre exposé „Trésorerie”, appuyé d’un exemplaire du bilan au 31 décembre et du rapport de la commission de contrôle.

Les lettres de remerciements que nous recevons journellement de France ou des kommandos nous prouvent la haute portée sociale de notre oeuvre.

III. Trésorerie: Au 31, décembre 1942, soit après six mois d’exercice, le développement de notre Caisse d’Entraide accuse un résultat relativement satisfaisant, laissant entrevoir pour les jours à venir, la possibilité d’accorder des subsides plus substantiels.

A cette date, sur les 550 kommandos dépendant du Stalag VB, 365 avaient répondu à notre appel. Les versements sont effectués avec ponctualité, ce qui nous permet d’assurer régulièrement nos opérations de trésorerie.

Les encaissements de ces six premiers mois de gestion, se sont élevés à la somme de RM. 8622,35, se décomposant de la façon suivante:

Cotisations: RM. 2939,25

Dons: RM. 4813,07

le reliquat, soit RM. 870,03 en instance d’affectation, faute de précisions.

Le montant des dépenses pour la même période s’inscrit pour la somme totale de RM. 5761,49, représentant le détail ci-après:

Dons aux familles: RM. 5581,—

Dons en nature aux P.G.: RM. 159,95

Frais d’administration: RM. 20,54.

En outre, nous vous informons que, courant

## L'ANJOU

„Et plus que l'air marin, la douceur angevine”

Ce n'est point seulement, je crois, la douceur du climat angevin qui inspira à Joachim du Belay le dernier vers de ce sonnet bien connu.

Il semble en vérité que le terme si expressif de „Douce France” ait été créé tout exprès pour cette petite province. (Province est déjà un bien grand mot pour cette terre qui ne fut qu'un duché, également convoité des rois de France et de leurs vassaux anglais. Il en valait la peine.) Toutes nos régions de France ont, certes, leurs caractères propres, de la Provence colorée, odorante, brûlée par un soleil éclatant, jusqu'aux vastes plaines noires du Nord qui voit, vers son ciel terni par la fumée usines, s'élaner les beffrois des vieilles cités flamandes; depuis les panoramas grandioses de la Savoie, jusqu'aux côtes bretonnes usées par les flots, sous la grisaille d'un ciel d'argent vieilli. L'Anjou n'a pas de contrastes. Ici tout est douceur, tout est en nuance délicates, le climat, le sol, la nature, et l'homme.

On a pu dire de la Touraine voisine, qu'elle était le „Jardin de la France”; c'est un jardin d'agrément! L'Anjou, plus modeste, en est à la fois, le jardin, le verger, et un peu la treille. Ce tapis de plaine infinie, à peine l'année, qu'il déroule sous un ciel toujours hésitant entre l'azur et le gris perle n'est point monotone pourtant. C'est que la douceur ici ne naît point d'une lassante uniformité, mais bien plutôt d'un harmonieux mélange des Beautés et des Richesses d'une nature particulièrement généreuse. Et chacun des „pays” de cette province heureuse, garde par quelques traits à peine soulignés — le vert des bois en taches plus sombres, l'or des vignobles ou le damier des jardins — sa physionomie particulière. Sur les coteaux du Saumurois, les ailes poétiques des vieux moulins à vent ne tournent plus, mais la vigne demeure, qui dore à un soleil tamisé ses crus fameux. On dit parfois d'eux qu'„ils ont plus d'esprit que de force”. Voire! Le „pays d'Angers”, des coteaux de la Loire à ceux du Layon, offre aux caresses de l'été des „clos” plus capiteux encore.

Voilà les vins du Layon  
Beaulieu, Rablay, Thouarcé, Faye  
Doux coum'le miel en rayon  
Chauds coum'le souleil qui raye...

Le Segréen, le Craonnais, les Mauges, le Beaugéois, plus verts, aux boquetaux plus drus, au sourire plus grave, ont aussi leur caractère. Mais la „Vallée” est bien la plus riche, qui d'Angers à Saumur, offre aux regards du vo-

yageur un merveilleux jardin floral et potager, (car l'utile, ici, se mêle, discrètement, à l'agréable). Des fleurs de pêcher du printemps jusqu'aux ors roux des vignes d'automne, la Vallée, telle une plantureuse fille aux voiles transparents, munit les plus beaux dons de la terre à l'homme.

L'homme, au reste, sait les cueillir et en user avec la plus aimable et la plus accommodante philosophie. Un mauvais dicton, illustré de fort inconvenante façon par le „Vieil Angevin” de la „Maison d'Adam” à Angers, fait bon marché de la tempérance des Angevins... et

de la vertu des Angevins. C'est aller bien loin, et la rime un peu gaillarde de nos pères semble s'être malicieusement exercée à l'encontre de ces braves gens paisibles et souriants, qui savent mesurer leurs efforts au but à atteindre, et ne point s'agiter sans raison. Ils savent cela et aussi que, la vie étant bien courte, il n'est point nécessaire de se presser en chemin;

lorsque le sage ordonnateur de toutes choses met à portée de la main tant de trésors périssables, il est bien présomptueux de n'en point user. L'Angevin sait du reste, toujours avec le sourire, se serrer de bonne grâce pour faire à l'étranger une place à sa table et partager avec lui les fruits de sa terre. Mais il ne serait peut-être pas très prudent d'inviter la gracieuse Angevine, tout de go et sur la foi du dicton, à visiter le verger!

Ces gens là semblaient faits pour vivre au fond de leur jardin, dans une maisonnette blanche aux toits d'ardoises, aux murs tapisés de roses ou de vigne-vierge. Ils ont pourtant construit des villes, non point des cités utilitaires, mais des petites villes coquettes, élégantes, souriantes comme des belles inutiles! Angers, Saumur, Cholet, Beaugé, et des châteaux qui pour être moins grandioses que ceux de Touraine, n'en sont pas moins des bijoux de pierre.

Et au milieu de tout cela, des rivières paresseuses et claires qui s'étirent au soleil et joignent la Loire majestueuse. Ainsi que le dit Maurice Couaillier, chantre de l'Anjou:

C'est le pays des eaux claires, des eaux dormantes.  
Parmi le frais enclos des iris et des menthes  
C'est le pays où sont dans la brise mêlés  
L'odeur des raisins mûrs et l'hymne d'or des blés  
Et ces eaux, cette paix et cette transparence  
C'est toute la douceur du doux pays de France.

M. DEMONGEOT



novembre 1942, nous avons effectué un versement de RM. 1000.— à votre compte numéro 13660 — Agence K — Société Générale à Paris. Nous avons également effectué en janvier 1943 deux autres versements d'un même montant, formant un ensemble disponible de RM. 3000.—. Nous vous signalons à toutes fins utiles que l'avis de crédit du premier versement ne nous est pas encore parvenu.

Dans un but de propagande et d'information, les rapports moraux et de Trésorerie sont insérés mensuellement dans le „Captif de la Forêt Noire”. Ces communiqués, tout en faisant connaître aux membres cotisants l'activité de leur Caisse d'Entraide, ont en outre l'avantage d'attirer l'attention des camarades défaillants sur les bienfaits que nous sommes appelés à procurer par notre oeuvre, ce qui, avec l'aide des hommes de confiance, nous

permettra d'augmenter chaque jour davantage le nombre de nos adhérents.

Dans certains kommandos, les hommes de confiance ont pris l'initiative d'organiser des quêtes et ventes aux enchères au profit de la Caisse d'Entraide, à l'occasion des petites fêtes récréatives, prouvant ainsi leur esprit de compréhension et de dévouement à notre belle cause.

Le Président



# ECHOS DU CAMP



## ACTIVITÉ DE LA TROUPE ARTISTIQUE DU STALAG VB

— Compte-rendu en bref... —

Les „Compagnons de la Roulotte”, malgré parfois de grosses difficultés, ont toujours maintenu leur activité et les spectateurs du camp, ceux de passage comme ceux des kommandos que nous avons pu inviter, peuvent en témoigner! Mais quelques chiffres seront plus éloquentes que n'importe quelle prose:

Au camp, simplement, sans éclats, sans publicité outrancière, mais consciencieusement, nous avons monté en 16 mois (de mai 1941 à fin septembre 1942) 3 sketches, 34 pièces en 1 acte, 9 en 3 actes, 1 en 4 actes, 6 programmes de jazz, 3 clowneries musicales, 3 revues à grand spectacle (10, 13 et 14 tableaux), de nombreux numéros de music-hall et de variétés. L'orchestre symphonique a participé à chaque séance ainsi qu'aux manifes-

tations sportives et concerts en plein air. Durant cette même période, nous n'avons fait „Relâche” que deux dimanches! Depuis ce mois de septembre 1942, c'est à la même cadence qu'acteurs, chanteurs et musiciens se sont dépensés — signalons la revue „Chantons le Monde!” (15 tableaux) présentée au dernier Noël.

Quelques titres en vrac: „Le Collier du Rajah”, „Topaze”, „Amour quand tu nous tiens”, „Knock”, „Inspecteur Grey”, „J'ai dix-sept ans”, „On purge Bébé”, „Argent de suite”, „Le Tampon du Capiston”, „Feu la Mère de Madame”, „Le Club des Gangsters”, „Un soir quand on est seul”, „Gardiens de phare”, „Françoise”, „Les Vignes du Seigneur”, „Les Deux Couverts”, „L'affaire de la rue de Lourcine”, „Le Luthier de Crémone”, „Les Grands Garçons”, „Adam” etc... etc...

Notre équipe, en dépit du labeur de chaque journée, s'emploie à préparer de nouveaux spectacles, ceci durant les moments de loisirs. Actuellement c'est „Trois... Six... Neuf...” (Michel Duran) qui est sur la selle et bientôt ce sera le gros succès de Mouézy-Eon: „Tire-au-Flanc”!

Ainsi l'aiguille de la vieille horloge de l'existence, poursuit sa course sur le cadran, malgré les heurts, malgré les secousses elle nous glace parfois par son „tic-tac” créateur d'angoisse...

Pourtant, l'âme guillerette, on songe au matin où elle sonnera l'allegretto du grand Départ.

... Alors, c'est avec optimisme, quand même, que l'on sourit aux jours qui passent, aux heures qui meurent...

TURGIS (Mars 43)

# ECHOS DES KOMMANDOS



## Kommandos 555, 10017, 10076, 20013

Les kommandos d'Ebingen qui groupent un effectif de 137 prisonniers, continuent à avoir une activité débordante.

Le 14 février, „Les Compagnons Sans-Souci” ont présenté, sous la direction de Robert Schmitt, un spectacle qui ne le cède en rien à ceux des meilleures scènes de „Gefangs”.

L'orchestre, dirigé par Gabriel Duhaufour, affirme de plus en plus sa vitalité et sa maîtrise; tous les morceaux exécutés (fox, valse, marche, rumba, tango...) ont causé un vif plaisir à l'assistance. Après des chants, des monologues et plusieurs sketches humoristiques, la troupe présenta une pièce en un acte de Jules Romains: „Démétrios” et une comédie en deux actes de Max Régner et Pierre Ferrary: „On demande un bandit”.

Ce spectacle, dont les principaux animateurs furent Bottmer, Bussano, Caneri, Carrière, Chollet, Déjardin, Delaire, Dossmann, Giraud, Henrotte, Henry, Lejeune, Louchet, Martin, Préaux, Richard, Robert et Salmon, remporta un succès mérité que les assistants traduisirent en chaleureux applaudissements.

Et selon la formule consacrée, ils feront encore mieux la prochaine fois...

Ce qui promet!...

D'après une lettre de Robert Schmitt

## Kommandos 10013, 20034

### I. Activité théâtrale

Le 28 février, les prisonniers des kommandos ci-dessus ont eu le plaisir d'applaudir les musiciens du „Jack Hot Jazz” (direction Jacques Bredeloux) et les acteurs de la troupe du „Bouteillon” qui se sont produits une nouvelle fois (représentation organisée sous les auspices du Cercle Pétain).

Au point de vue théâtral, à signaler de nouveaux progrès des interprètes qui se sont surpassés dans trois pièces en un acte: „Paluche”, „Contravention” et „Nicodème”. Nos acteurs Terrisse, Ragon, Leleu sont toujours aussi excellents. Le duo comique André Hesse — Marcel Henry est désopilant au plus haut point, notre camarade Désiré Connink interprète toujours avec le même brio des rôles de composition très divers et nos divettes Raymond Hug et Jacques Bredeloux sont toujours aussi charmant... es.

A signaler parmi les chanteurs une nouvelle recrue, Robert Bougle, fantaisiste qui a remporté un vif succès.

Je m'excuse de ne pouvoir citer nommément tous les chanteurs, comédiens et musiciens, ainsi que les machinistes, décorateurs, coiffeur, maquilleur, électricien, tailleur etc... qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour nous distraire et ne regardent pas à sacrifier la plus grande partie de leurs loisirs à travailler à cet effet sous la direction de leur directeur artistique, le dynamique Henry Ducharme.

En résumé, matinée très réussie qui a semblé bien courte à tous les spectateurs qui attendent avec impatience la prochaine représentation.

D'après un compte-rendu de A. Lamidiaux

### II. Activité sportive

Sous l'égide du Cercle Pétain, le 21 février 1943 a eu lieu une rencontre entre l'équipe première de Balingen et celle de Frommern (Foot-ball). L'équipe de Frommern a mieux résisté que lors du premier match et avec un entraînement un peu plus suivi, tel que le pratiquent Balingen, le résultat eut été probablement un match nul, tel que le prouve le score 4 à 3 en faveur de Balingen.

E. Vincent

## Kommandos 20013, 10017 et 10076

La troupe théâtrale des trois kommandos d'Ebingen, „Les Compagnons Sans Souci”, après un travail acharné de trois semaines, a donné, le dimanche après-midi 14 mars, une nouvelle représentation.

L'orchestre sous l'habile et sévère direction d'un nouveau chef a joué une dizaine de morceaux, tout très appréciés. L'interprétation de „Tristesse”, de Chopin, a été fort goûtée.

Les tours de chant et le chœur „La Paimpolaise” ont soulevé d'unanimes bravos. La scène lorraine de Fernand Rousselot „En lisant la gazette” a plu non seulement aux camarades de la région nancéenne, mais également à tous. Le sketch de Bach et Laverne „Chez le pharmacien” a été joué par deux nouveaux acteurs, nullement intimidés de fouler les planches d'une scène pour la première fois.

La comédie de H. Duvernois, „La Dame de bronze et le Monsieur de cristal” a terminé la première partie. Les acteurs habitués, toujours maîtres d'eux et toujours soucieux d'interpréter leur rôle avec le maximum de brio, ont remporté auprès de leurs camarades un succès très vif. — Pour semer la joie dans le kommando, il ne manquait plus que la comédie de André Mycho „Le petit Babouin”. Douze acteurs sur la scène ont, pendant trois quarts d'heure, répandu la plus franche gaieté.

Les efforts de la troupe théâtrale ont été pleinement récompensés par la réussite complète du programme et par les bravos sans cesse renouvelés des spectateurs. D'après une lettre de R. Schmitt.



# L'homme de confiance vous parle

## Aux hommes de confiance des kommandos du V A mutés au stalag VB

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom de mes camarades et au mien, nos meilleurs souhaits de bienvenue au stalag VB.

J'espère que nous travaillerons ensemble, comme vous l'avez d'ailleurs déjà fait avec votre ancien homme de confiance, dans un esprit de franche camaraderie et d'union, cher à notre Chef, au mieux des intérêts de tous nos camarades.

Je ferai tout mon possible pour faciliter votre tâche si délicate, et je compte sur vous pour me remplacer ou pour assurer une liaison permanente entre vos camarades et moi.

### Courrier des hommes de confiance

Je vous rappelle que ce courrier doit être concret et très précis; pas de longues phrases. Chaque nom de camarade doit être suivi obligatoirement du matricule avec l'indice du stalag d'origine. Ne pas omettre le numéro de votre kommando et la date qui doit être inscrite sur chacune de vos lettres.

Je vous signale que seule la correspondance faite par l'homme de confiance du kommando sera prise en considération. Les réclamations adressées individuellement seront rejetées.

### Contrats de travail pour les épouses de prisonniers de guerre français

#### Extrait de la décision numéro 6/43 du 3 février 1943 de la Kommandantur

Embauchage collectif et placement collectif des prisonniers de guerre et de leurs épouses.

Les épouses des prisonniers de guerre peuvent être placées dans des firmes allemandes de manière à rendre possible le rétablissement de leur foyer commun.

La possibilité de ce rétablissement de leur foyer commun doit être en principe offerte à tous les prisonniers français mariés ou vivant en concubinage, pour autant que ceux-ci n'aient pas d'antécédents judiciaires et que leurs épouses soient tout à fait aptes au travail.

Pour l'exécution de ces prescriptions, il est ordonné ce qui suit:

a) **Les propositions en vue d'embauchage dans la même firme** et de l'établissement d'un domicile commun ne sont pas recevables dans les Services de la Wehrmacht. Ces demandes doivent être formulées par **les femmes** des prisonniers au moyen des imprimés prévus à cet effet. Ces imprimés sont perçus aux Bureaux d'embauchage en France. L'épouse remplit la première partie du formulaire et l'envoie à son mari. Celui-ci doit confirmer son accord en remplissant la deuxième partie du formulaire et soumet celui-ci à son employeur. Ce dernier transmet la demande au „Bureau du Travail“ intéressé.

b) **Le placement** des épouses doit si possible s'effectuer dans les firmes où leurs maris sont employés. S'il se trouve qu'il n'y a pas de travail dans la même firme pour les deux conjoints, l'épouse pourra être embauchée dans une autre firme, pour autant qu'il existe, en vue d'une reprise de la vie conjugale, la possibilité d'un loge-

ment commun dans un appartement indépendant (dans les locaux de la firme employant le prisonnier).

c) **Le logement.** — Les logements expressément prévus par les employeurs à cet effet doivent répondre aux exigences des bâtiments prévus pour les prisonniers. Un réseau de barbelés n'est pas exigé. Dans des cas particuliers, de préférence dans les campagnes, des logements individuels peuvent être autorisés.

L'attribution aux prisonniers d'un logement commun ne leur retire aucune des servitudes que comporte leur état de prisonnier de guerre.

d) **Surveillance.** — En ce qui concerne la surveillance et les loisirs, les logements sont du ressort du Kommando le plus proche. La surveillance des logements doit être assurée de telle façon, que les prisonniers puissent être contrôlés chaque soir conformément aux prescriptions prévues par leur Stalag pour le couvre-feu. L'on devra en outre vérifier chaque matin chez l'employeur que les prisonniers se sont bien présentés au travail exactement à l'heure prescrite.

e) **„Ausweis“.** — Les prisonniers recevront de la Kommandantur du Stalag des „laissez-passer“ qu'ils devront toujours porter sur eux. Ces „laissez-passer“ comportent des indications sur le territoire dans les limites duquel les prisonniers pourront circuler librement. Ce territoire sera défini par les Commandants de Compagnie en accord avec les autorités policières locales ainsi que le Chef de canton intéressé. Les demandes de „laissez-passer“, accompagnées d'une photographie, devront être adressées à la Kommandantur du Stalag. Le rayon de libre circulation ne doit pas être trop étendu. Les auberges, cafés, présentations publiques de cinéma, ainsi que les manifestations publiques et services religieux, ne peuvent être l'objet d'aucune visite de la part des prisonniers.

#### Heures de Sortie:

- Octobre à Mars (Hiver): jusqu'à 20 h.
- Avril-Mai-Septembre: jusqu'à 21 h.
- Juin-Juillet-Août: jusqu'à 22 h.

f) **Habillement.** — A ce sujet les Kommandoführers doivent veiller à ce que les prisonniers présentent une tenue soignée. Ils doivent de temps en temps s'assurer de l'état de l'habillement et procéder à des revues de vêtements du Kommando.

g) **Suppression de la faveur.** — Les prisonniers sont formellement avisés que la faveur de travailler dans la même firme que leurs épouses et l'installation d'un foyer commun sont sujets à suppression lorsque:

1. un prisonnier ou sa femme fournissent un rendement de travail qui ne correspond pas aux exigences normales ou si l'employeur propose lui-même pour cette raison ou pour d'autres raisons la suppression de la faveur.
2. lorsque la conduite du prisonnier ou de son épouse à l'usine ou en public donne matière à préjudices causés à la population civile allemande ou à réclamations de la part de cette population. Il convient également de leur signaler que la mauvaise conduite de l'un d'eux peut avoir des répercussions sur le traitement réservé à l'ensemble.

h) **Rapport d'expérience.** — Les compagnies devront adresser pour le 25 Février 1943 à la Kommandantur (Bureau du Travail) un rapport sur les résultats qui auront pu être constatés avec ce nouveau mode de placement. Ce rapport devra également comporter le nombre des prisonniers qui cohabitent avec leurs épouses.

### La Kommandantur communique:

Les prisonniers de guerre dont les noms suivent ont reçu des félicitations et des récompenses, pour participation volontaire à des travaux d'extinction d'incendie:

	No	RM
Conink, Désiré	6881	10.—
Dolniak, Jean	5088	10.—
Wachowiak, François	4991	30.—
Lafour, Pierre	5001	20.—
Martinic, Marcel	8735	20.—
Esnault, Jean	13885	20.—
Bracilles, Maurice	9263	20.—
Chinouilh, Maurice	8810	20.—
Girof, Paul	10077	20.—
Chambrier, Clément	10172	20.—
Del Boca, Jean	5522	30.—
Defranoux, Raymond	13008	30.—
Saurat, René	3476	30.—
Olivier, Marcel	12109	30.—
Warme, Michel	12105	30.—
Soyer, René	7205	30.—
Dubois, Léon	12891	30.—
Casenave, Jean	3160	30.—
Vazelle, Jean	4102	30.—
Gantraud, Pierre	3194	30.—
Laforet, Pierre	6890	30.—
Donadier, Paul	12898	30.—
Cernier, Eugène	14224	30.—
Donnez, Robert	4822	30.—
Demarest, André	13432	20.—
Harmier, Maurice	14003	20.—

D'autres récompenses ont été attribuées aux prisonniers ci-dessous pour actes de sauvetage:

	No	RM
Vallat, Félix	716	20.—
Waldyron, Gaston	8909	20.—
Collin, Robert	14250	30.—
Estèbe-Sentenac, Bertin	5103	20.—

Villingen le 2 mars 1943.

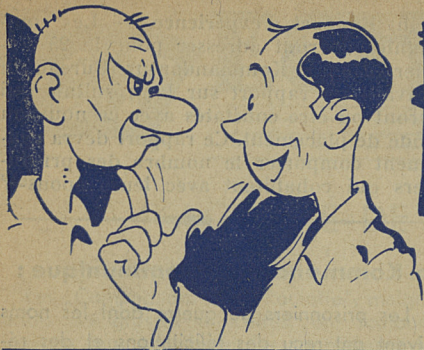
### Avis du Bibliothécaire

Nous confirmons spécialement à l'intention de nos camarades qui viennent d'être mutés du V.A., le communiqué que nous avons publié dans notre numéro du mois de février:

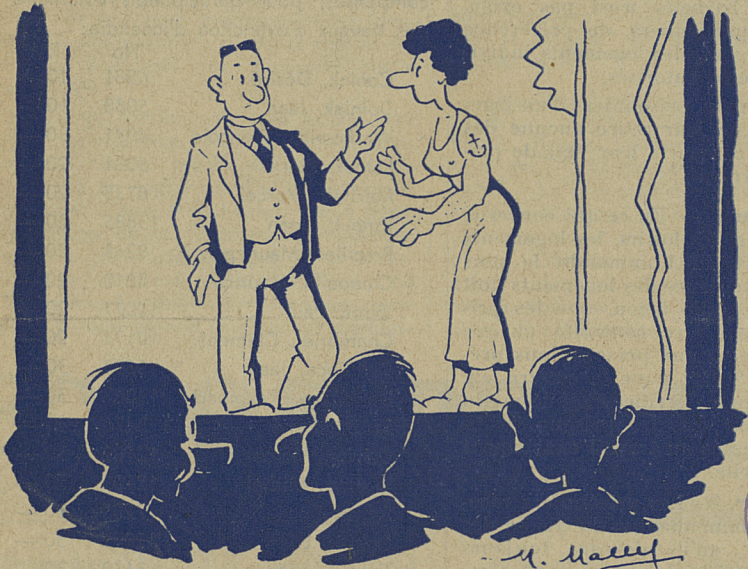
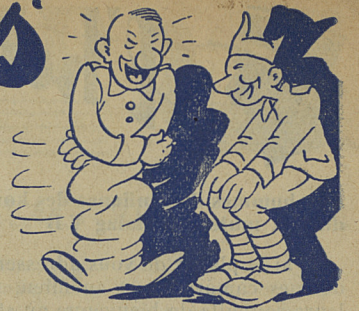
La bibliothèque du camp consent des prêts de livres de lecture récréative aux kommandos qui en font la demande. Prière d'adresser les demandes sur **papier libre** au bibliothécaire du camp.

En contre-partie, le bibliothécaire accepterait bien volontiers dans l'intérêt de tous, les dons de livres que l'on pourrait lui faire. Les envois de livres faits dans ce but doivent comporter, pour éviter toute confusion, une fiche spécifiant ce don.

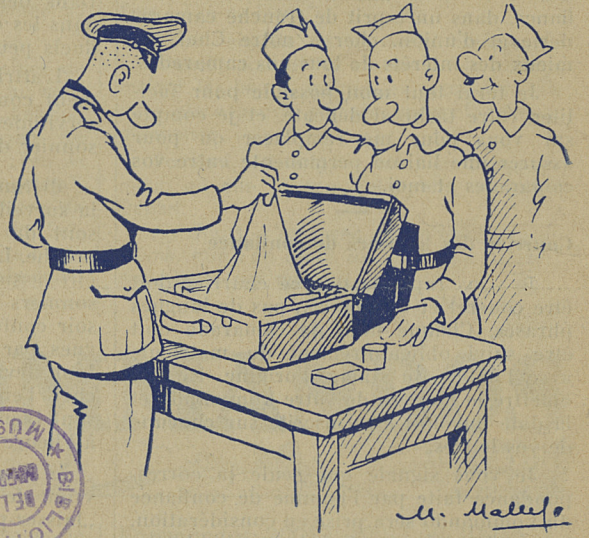
Nous précisons en outre que cette correspondance doit être faite sous courrier à l'homme de confiance.



# Essayons de rire



— Vise la donzelle, elle a fait son service dans la marine !



— Ça me rappelle quand je passais mon tabac à la frontière

## NOS JEUX

### PROBLEME DE BRIDGE No. 7

par E. G.

- ♠ —
  - ♥ A.
  - ♦ A. R. D.
  - ♣ A. D. V. 9. 8. 7. 6. 5. 4
- 
- ♠ 9. 7. 6. 5. 4. 3. 2
  - ♥ 5. 4. 3. 2
  - ♦ 5.
  - ♣ 3.
- 
- ♠ R. D. V. 10
  - ♥ 10. 8. 7. 6
  - ♦ 4. 3. 2
  - ♣ R. 10
- 
- ♠ A. 8.
  - ♥ R. D. V. 9
  - ♦ V. 10. 9. 8. 7. 6
  - ♣ 2.

Sans Atout  
 Ouest attaque du 9 de Pique  
 Sud fait grand chelem

### MOTS CROISES

Problème No. 20

par Paul CLEMENT (lauréat du Concours)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											

**Horizontalement :** I. Note - Dangeureux lorsqu'ils sont faux - On en veut toujours plus qu'on en a - II. Port saharien - Couvert de points - III. Qualité de l'or - IV. Vieille colère - Les siennes - V. Transformée - Cache sa pensée - VI. Fils de Noé - A sa clé - VII. Parfum - Certains officiers ont le leur - VIII. Le dernier fut assassiné - Vieux refus - IX. Qu'il ne faut pas pousser - X. Véhicule à faible consommation - XI. Négation - Greffer.

**Verticalement :** 1. Est le fait du fanaron - 2. Ne monte pas à la tête - Sa côte est appréciée - 3. N'a qu'une denture - Se réduit des deux cinquièmes à l'âge adulte - 4. Paille - Partie de mûre - 5. Continent -

Possessif - 6. Inspira un discours - 7. A besoin de la nuit pour se faire voir - Ecorce - 8. Celui qui l'est s'en corrige difficilement - Prouve sa joie - 9. D'où nous vient souvent la pluie - Il vaut mieux la manger que l'être - 10. Appris à l'envers. Charger à fond - 11. Matières diverses.

### Et pour finir... Une bonne Histoire

Un jeune homme arrive en retard à un dîner. Le rôti est sur la table à côté de sa place restée vide. Il s'assied et, voulant faire un mot, dit: "Tiens, on m'a mis à côté de la dinde". Puis, apercevant, trop tard, sa voisine, rectifie, poliment en disant: "Je parle de celle qui est dans le plat".

### Solution des jeux du préc. numéro :

#### Problème de Mots Croisés No. 19

**Horizontalement :** Rodomontade - Eres - Sœurs - Sec - Bientôt - Serrer - Tome - Cinema - Mers - Sa - Ode - Ete - Tan - La - Pame - Rit - Autoritaire - Opte - Cet - Entes - Obèse. **Vertic. :** Ressemblage - Orée - Etau - Décrire - Tôt - Os - Pope - Bec - Parts - Osiris - Mie - Noé - Navet - Automotrice - Dromadaires - Este - Entété.

#### Problème de Dames No. 4 :

1° B 17-11 N 6-17 prend 1 P  
 2° B 37-31 N 36-27 - 1 P  
 3° B 48-43 N 38-49 - 1 P et fait  
 4° B 40-34 ND 49-8 - 2 P Dame  
 5° B 34-3 prend 1 D, 4 Pions et gagne.